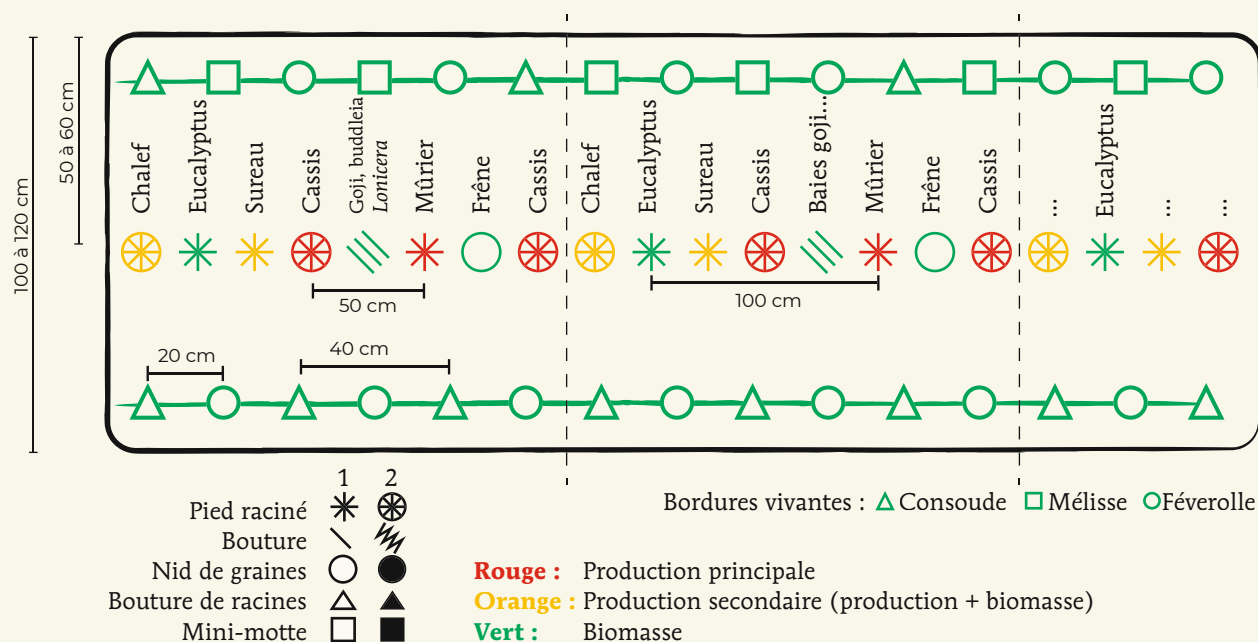


LE PLAN D'IMPLANTATION

Après le mousquetaire Temps, nous voilà revenus à l'Espace.



Le tableau ci-dessus nécessite de s'interroger sur les interactions entre chaque développement des productions principales, secondaires et de biomasse. Pour rappel, il se crée en parallèle avec le tableau préparatoire.

L'approfondissement des questions principales et plusieurs propositions de pistes sont faites dans le chapitre 15. Il ne s'agit pas de dessiner la totalité de la planche. Même si une variété de pommier change sur la ligne, nous dessinons une sorte de frise, un schéma qui se reproduit encore et encore. On peut donc dessiner un extrait de cette frise.

Comme pour le tableau, nous commençons par poser les productions principales et/ou les plants qui se retrouvent à intervalles réguliers et permettent de faciliter la mise en place.

- On retrouve un eucalyptus tous les deux mètres sur la ligne. Je les plante en pieds racinés, et comme c'est la première fois que j'utilise ce symbole pour la biomasse, je choisis l'astérisque. Je marque au-dessus de la planche, dans la même couleur le nom de la plante. Tous les astérisques verts du centre de la planche seront donc des eucalyptus.
- Entre les eucalyptus, je plante des mûriers blancs. C'est la première fois que j'utilise un pied raciné en production principale, donc j'utilise un astérisque rouge.
- Je plante ensuite mes cassissiers, entre les mûriers et les eucalyptus. Ce sont aussi des pieds racinés, mais comme j'utilise la couleur rouge pour la deuxième fois, et pour ne pas utiliser le même symbole que pour les mûriers, j'utilise l'astérisque entouré d'un cercle.
- Les sureaux prendront place à droite de chaque eucalyptus. Première utilisation du symbole des pieds racinés en production secondaire : un astérisque orange.
- Le chalef est planté à gauche de chaque eucalyptus. Astérisque orange entouré d'un cercle.

- Les boutures de buddleia, de Goji et de *Lonicera fragrantissima* sont plantées en tipi à gauche des mûriers blancs. Pour faciliter la lisibilité et connaître le nom de boutures dont nous aurons besoin, les trois symboles des boutures sont mis côte à côte.
- De graines de frêne sont semées en poquet à droite de chaque mûrier blanc. Il y a donc un plant, une bouture ou un nid de graines tous les 25 cm.
- Nous passons maintenant aux bordures vivantes. On peut imaginer que la nomenclature utilisée au centre de la planche, qui correspond aux plantes mentionnées au-dessus de celle-ci, ne sera pas la même que pour les bordures. Celles-ci sont notées en dessous et sont indépendantes.
- La bordure extérieure est composée uniquement de consoude (bloque-herbe) dont les boutures de racines sont repiquées tous les 40 cm. Pour la bordure intérieure – donc en vis-à-vis avec le passe-pied et les planches suivantes – j'ai choisi d'intercaler de la mélisse entre les pieds de consoude, un plant tous les 40 cm. Les mélisses ont été repiquées en mini-mottes. Lors de l'implantation hivernale, j'intercale dans les bordures vivantes des poquets de féveroles. Pour faciliter votre lecture de planche, vous pouvez utiliser des tons de verts différents pour les bordures et la ligne centrale.
- Au printemps, les tournesols seront semés en poquets entre les pieds de la ligne centrale. Les maïs, en poquets tous les 50 cm entre la ligne centrale et la bordure vivante. Pour plus de lisibilité, il ne faut pas les indiquer dans le plan de plantation.

Note : La légende permet de couvrir la majorité des plans d'implantation, tous les items ne sont pas utilisés pour le dessin